



CONSPIRACY

Paramount Pictures France et SILVER REEL
En association avec di Bonaventura Pictures
présentent

CONSPIRACY

un film de MICHAEL APTED

NOOMI RAPACE TONI COLLETTE ORLANDO BLOOM
MICHAEL DOUGLAS JOHN MALKOVICH

SORTIE LE 31 MAI

DISTRIBUTION

Paramount Pictures France
24, Rue Jacques Ibert
92300 Levallois-Perret
T. : 01 40 87 47 00

Durée : 1h38

PRESSE

Delphine OLIVIER
T. : 04 42 59 19 15
P. : 06 89 09 57 95
delphineolivier.presse@gmail.com

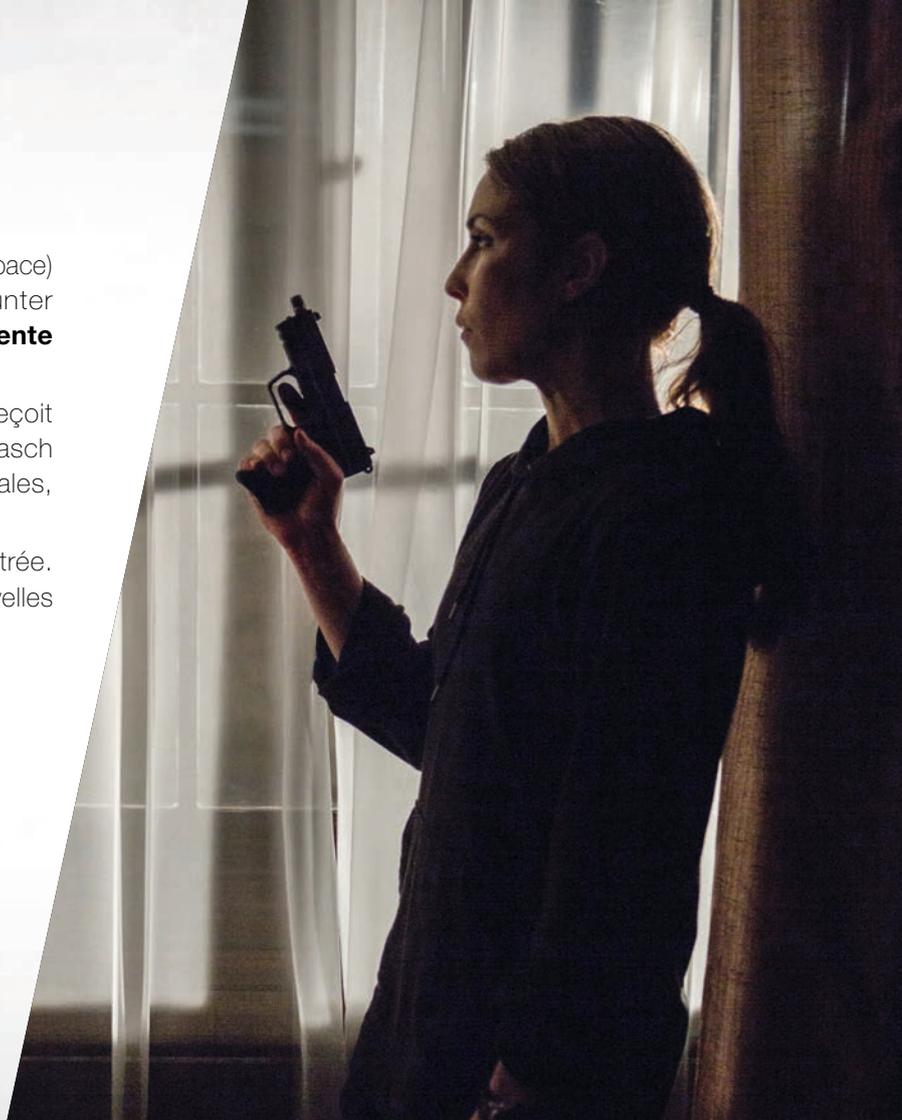
Photos disponibles sur www.image.net
Matériel presse et publicitaire disponible sur www.paramountpictures.fr

SYNOPSIS

Ex-interrogatrice de la CIA, Alice Racine (Noomi Rapace) est rappelée par son ancien directeur, Bob Hunter (John Malkovich), pour déjouer **une attaque imminente** sur Londres.

Face à un adversaire brutal et tentaculaire, Alice reçoit l'**aide providentielle** de son ancien mentor, Eric Lasch (Michael Douglas) et d'un membre des forces spéciales, Jack Alcott (Orlando Bloom).

Mais elle réalise rapidement que l'agence a été infiltrée. **Trahie et manipulée**, elle va devoir inventer de nouvelles règles pour faire face à cette **conspiration**.



NOTES DE PRODUCTION

CONSPIRACY raconte l'histoire d'une brillante interrogatrice de la CIA (Noomi Rapace) qui révèle à son insu des informations décisives à des terroristes : elle n'aura alors que quelques heures pour déjouer un projet d'attentat biologique visant la ville de Londres.

Si Georgina Townsley fait ses débuts de productrice de longs métrages, elle compte de nombreux documentaires à son actif. Sa société a d'abord développé le projet de CONSPIRACY en 2006 avant de faire appel au scénariste Peter O'Brien afin qu'il mette au point ce thriller d'espionnage situé à Londres et centré autour d'un personnage féminin. *« Il me fallait un auteur qui sache écrire un rôle de femme. J'ai lu des centaines de scénarios, mais c'est l'écriture de Peter qui m'a vraiment convaincue. Il comprenait les femmes et il savait écrire un rôle de femme forte »,* se souvient Georgina Townsley.

La productrice associe son goût pour ce genre de films à son rêve d'enfant : devenir espionne. *« Dès mon plus jeune âge, je me suis beaucoup intéressée à cet univers et à ses rouages : ceux à qui on peut faire confiance ou pas, les informations pouvant devenir monnaie d'échange, et les différentes façons de les obtenir »,* poursuit-elle.

« Une fois que j'ai commencé à travailler avec Peter, on a décidé de s'inspirer de vieux films d'espionnage, en laissant planer le doute pour le spectateur. La structure et l'intrigue sont donc essentielles, et il faut aussi s'assurer que le film reste axé sur le personnage », explique la productrice.

« J'adore ce genre de films, et du coup, on faisait d'emblée une bonne équipe », raconte Peter O'Brien. *« On a travaillé d'arrache-pied sur le scénario pendant presque un an, et puis on l'a soumis à plusieurs producteurs hollywoodiens où il a été extrêmement bien reçu ». CONSPIRACY s'est même hissé en 2008 en tête de la « Black List » qui recense les scénarios en attente de production les plus appréciés de la profession. « Les gens y prêtent beaucoup d'attention, si bien que ça nous a permis de donner de la visibilité au projet ». Malgré cette reconnaissance, il faudra tout de même que le scénario passe par différentes moutures et prenne plusieurs faux-départs avant qu'il entre enfin en production à l'automne 2014.*

Georgina Townsley et Peter O'Brien finissent par proposer le scénario au grand producteur Lorenzo di Bonaventura et à son associé Eric Howsam qui sont tous deux immédiatement convaincus par l'intelligence qui s'en dégage, les dialogues efficaces et la justesse des personnages. Profondément impressionnés, les producteurs de la saga TRANSFORMERS, l'un des plus gros succès de l'histoire du cinéma, acceptent de s'associer au projet.

«On s'est dit qu'on voulait un producteur hollywoodien chevronné, et ils sont tous les deux très portés sur le cinéma d'action et d'espionnage. Lorenzo fait partie des meilleurs de la profession», rapporte Georgina Townsley. «Dès le début, on a tout de suite été sur la même longueur d'ondes, Erik, Lorenzo, Peter et moi. Ça a été une expérience géniale, et venant moi-même du monde du documentaire j'ai beaucoup appris à leur contact », précise-elle.

Eric Howsam se rappelle leur première lecture du scénario il y a près de huit ans : «Ce qui était singulier et original, c'était que même si on a déjà vu bon nombre de films d'espionnage et de thrillers de ce genre, cette fois c'était d'une héroïne qu'il s'agissait. L'ensemble était si riche et bien ficelé qu'on s'est dit : 'bon, il faut absolument qu'on participe à ce projet' ».

Une fois associés à l'équipe, les deux hommes se sont employés à peaufiner le scénario et ont apporté à Georgina Townsley et Peter O'Brien leur expertise dans le domaine, acquise grâce à leur expérience de production de plusieurs gros films d'action des dix dernières années. «Je pense qu'on a pu apporter au film une dimension supplémentaire qui n'y était pas au départ», confie Howsam.

Afin d'étoffer le scénario et son univers de paranoïa, de ruses, de trahisons et de retournements de situation inattendus, les auteurs se sont inspirés de grands classiques de l'espionnage, comme LE TROISIÈME HOMME (1947) de Carol Reed ou LES TROIS JOURS DU CONDOR, thriller de Sydney Pollack centré sur un complot, mais aussi d'œuvres du genre plus contemporaines, à l'instar de la saga JASON BOURNE.

«À l'heure actuelle, le cinéma d'espionnage a tendance à opposer radicalement les gentils et les méchants, alors qu'ici on revient plutôt à des films comme LE TROISIÈME HOMME, où on pense qu'on sait comment fonctionne le monde alors qu'on se trompe, où on pense savoir à qui faire confiance, alors qu'on se trompe une fois encore. Du coup, je pense que c'est là que se trouve le vrai défi, et que c'est ce qui va plaire aux spectateurs : ils vont avoir le sentiment de vivre une expérience nouvelle parce qu'elle ne correspond pas à la direction qu'empruntent la plupart des thrillers », analyse Lorenzo di Bonaventura.

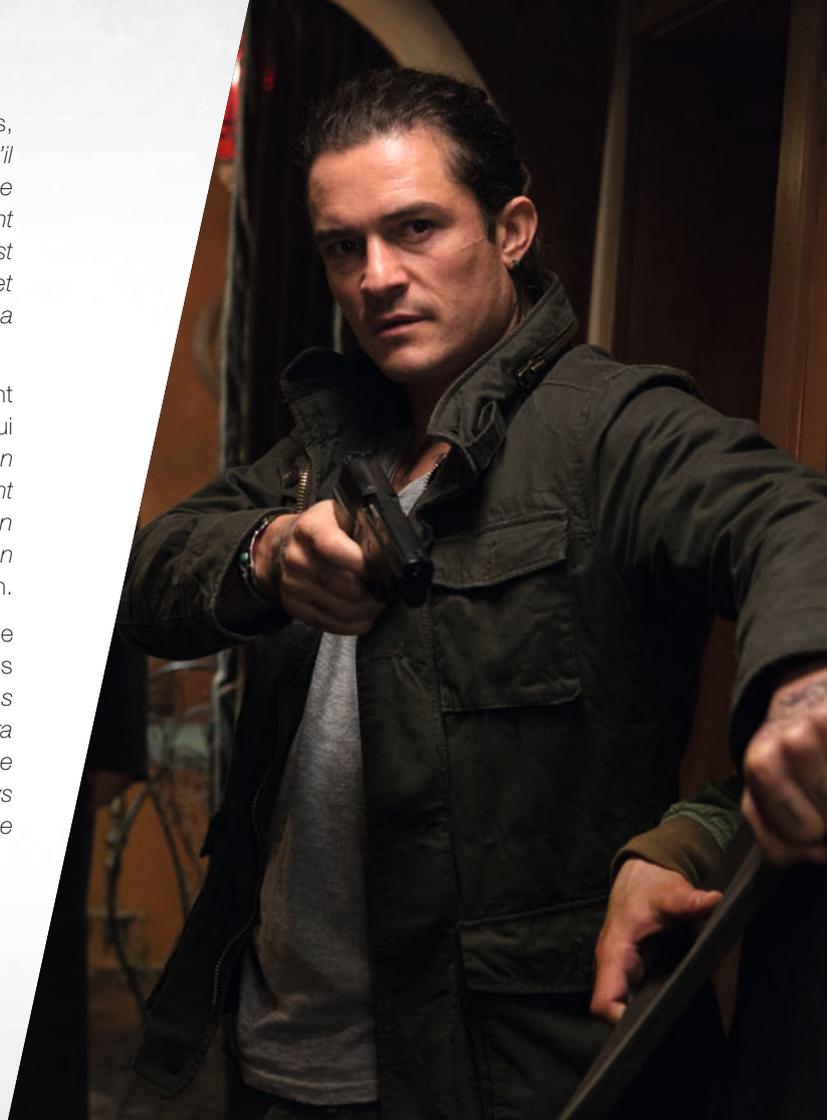
En décodant la missive d'un messenger au service d'une cellule terroriste, Alice prend connaissance d'un projet d'attaque biologique qu'elle doit déjouer à tout prix. Afin de traiter le sujet avec justesse, O'Brien s'est lancé dans des recherches poussées et a consulté divers experts, dont l'unité du FBI en charge de la menace d'armes de destruction massive pour la ville de Los Angeles. Il a ainsi obtenu des informations quant aux mesures susceptibles d'être adoptées en cas d'attaque biologique «Il nous semble que ce qu'on montre dans le film, c'est un cas de figure qu'on redoute tous, mais qui en expose les enjeux. Il faut absolument qu'Alice déjoue leurs plans », souligne O'Brien.

Outre le FBI, un conseiller de la CIA et un ancien membre du commando de la marine américaine – Navy Seal – ont prêté main forte sur les aspects les plus techniques du scénario et ont permis à Peter O'Brien de maîtriser le jargon nécessaire pour garantir l'authenticité du film. «J'étais entouré des bonnes personnes », note-t-il.

Bien que le script ait connu plusieurs versions au fil des années, l'intrigue est toujours restée la même. *« Étonnamment, même s'il a été assez frustrant que ce projet prenne aussi longtemps à se monter, le film est encore plus pertinent aujourd'hui qu'au moment où Peter a commencé à l'écrire »*, remarque di Bonaventura. *« C'est drôle parce que parfois les scénarios vieillissent mal car le sujet n'est plus d'actualité. Mais dans ce cas précis, le temps qui a passé ne l'a rendu que plus actuel »*.

Preuve de l'étonnante actualité du film, le virus Marburg, l'agent biologique dont traite le film, évoque largement le virus Ebola qui a ravagé l'Afrique de l'Ouest en 2014. *« L'épidémie d'Ebola est un phénomène dramatique, et il se trouve que les gens commencent à comprendre ce que ces organismes peuvent provoquer en cas d'épidémie ou si le virus est inoculé volontairement. C'est un scénario alarmant mais tout à fait envisageable »*, explique O'Brien.

La dernière phase d'élaboration du script coïncide aussi avec une période de recrudescence des attentats terroristes ces dernières années. *« C'est comme si le film était directement inspiré des gros titres des journaux, et je pense que le spectateur se sentira concerné parce que l'histoire se passe dans un monde proche du nôtre. Non pas qu'on ne soit pas en sécurité, mais notre pays doit rester sur ses gardes et, Dieu merci, il y a des gens comme Alice pour nous protéger »*, conclut Howsam.





À LA RECHERCHE DE FINANCEMENTS

Eric Howsam poursuit : *« Pour un film comme celui-là, réalisé en dehors des circuits traditionnels, il était important d'obtenir les bons financements ». C'est Claudia Bluemhuber, PDG et directrice associée de Silver Reel, qui leur a apporté la solution puisqu'elle finance et produit le film. Lorenzo Di Bonaventura se souvient : « L'histoire la passionnait et elle a tout de suite compris où on allait, si bien que la décision n'a pas été difficile à prendre ».*

Claudia Bluemhuber est connue pour repérer, financer et produire de vrais films d'auteur uniques en leur genre, comme UNDER THE SKIN, avec Scarlett Johansson, cité aux BAFTA Awards. Elle était convaincue que CONSPIRACY correspondait parfaitement à la ligne éditoriale de Silver Reel. *« C'est un thriller très subtil qui nous a plu du début à la fin »,* résume-t-elle avec enthousiasme.

Claudia Bluemhuber a aussi sauté sur l'occasion de travailler aux côtés de Georgina Townsley, Lorenzo di Bonaventura et Eric Howsam : elle a beaucoup admiré la ténacité de Georgina Townsley aux commandes du projet, depuis le scénario jusqu'à la postproduction. *« C'est Georgina qui a eu l'idée du personnage d'Alice »,* reconnaît-elle avec admiration. *« C'est grâce à elle qu'Alice est ce qu'elle est et que le film en est là ».*

Noomi Rapace est tout aussi admirative du travail de Georgina Townsley : *« J'ai beaucoup d'estime pour elle et je la trouve passionnante : c'est très enthousiasmant de voir dans ce milieu une jeune femme de caractère aussi déterminée qui sait rester particulièrement bienveillante »,* souligne-t-elle.

UN RÉALISATEUR CORRESPONDANT AU PROJET

«Une fois qu'on a été complètement satisfaits du scénario, il n'y avait plus qu'à choisir les bons ingrédients et à les assembler pour réaliser le film», raconte Howsam. Bien entendu, il s'agissait notamment de choisir le réalisateur le mieux adapté au projet. C'est ainsi que Michael Apted s'est vu confier les rênes du film : cinéaste éclectique, il compte une impressionnante filmographie qui s'étale sur cinq décennies et touche à des genres très variés.

Dès leur première rencontre avec Michael Apted, les producteurs ont été touchés par sa conception très fine du film. «En parlant avec lui, on a trouvé qu'il avait une grande intelligence dans son approche du scénario et ses intentions pour le film, et on s'est dit qu'on était entre de bonnes mains», se rappelle Howsam. «Quand on s'est rencontrés, il avait une idée très précise du film, des personnages, et d'Alice. Son enthousiasme nous a beaucoup impressionnés», renchérit Claudia Bluemhuber.

Michael Apted a prouvé à de nombreuses reprises qu'il sait parfaitement diriger les femmes. C'est sous sa direction que Sissy Spacek a reçu l'Oscar de la meilleure actrice pour NASHVILLE LADY, et que Sigourney Weaver a crevé l'écran dans GORILLES DANS LA BRUME. Étant donné que CONSPIRACY est un thriller centré sur un personnage féminin, les producteurs étaient convaincus que Michael Apted saurait inspirer à Noomi Rapace une prestation du même calibre. «On ne cherche pas à renouveler le genre de l'espionnage avec ce film ; en revanche, il met en scène un personnage féminin. C'était donc le réalisateur parfait pour ce genre de prestation», explique Howsam.

Même si Apted a réalisé l'un des épisodes de la saga JAMES BOND, il a apprécié de travailler avec Lorenzo di Bonaventura et Eric Howsam, surtout connus pour leurs films d'action. «Je pense qu'il était ravi de collaborer avec nous parce qu'on a déjà produit beaucoup de films d'action à gros budget, et qu'on a acquis une solide expérience en la matière. Du coup, je pense que c'était l'occasion de faire équipe et ça a très bien fonctionné», confie Howsam. «Je pense aussi qu'il est intéressant de travailler avec un réalisateur qui a de l'expérience dans le domaine du documentaire, qui est capable d'insuffler un certain dynamisme et de filmer le monde réel».

Michael Apted considère CONSPIRACY comme une sorte d'étude psychologique, où les personnages d'Orlando Bloom, de Michael Douglas, de Toni Collette et de John Malkovich ont tous un impact sur la trajectoire d'Alice. «Je pense que l'un des points forts du film c'est qu'on rencontre tout au long de l'histoire de nouveaux personnages campés par d'immenses comédiens qui jouent bien sûr un rôle important dans l'intrigue», souligne Howsam.

«Michael Apted est une légende et je suis très fière que ce soit lui qui réalise mon premier film», confie Georgina Townsley. «Dès le début, rien qu'à sa façon de parler du film, on voyait bien qu'il était sur la même longueur d'ondes que Georgina et moi», ajoute Peter O'Brien.

«C'est génial pour moi de travailler avec quelqu'un de cette génération et que j'admire énormément pour l'efficacité avec

laquelle il dirige ses comédiens et gère l'équipe. Il pense au film constamment, il prend des notes, il réfléchit aux personnages, à ce qu'on pourrait améliorer, et ça n'est pas si courant. Du coup, le moins qu'on puisse dire, c'est que c'est un vrai plaisir de travailler avec quelqu'un comme lui », révèle Eric Howsam.

Noomi Rapace admire elle aussi le travail d'Apted depuis longtemps : « Ça a été génial de travailler avec lui. Il sait précisément ce qu'il veut. Je le trouve épatant d'autant plus qu'il a fait des films de genres extrêmement variés ».

« C'est vraiment génial, un peu surréaliste, et franchement stimulant de voir quelque chose qui sort tout droit de l'imagination du réalisateur prendre forme sous ses yeux, de voir le directeur de la photographie travailler l'esthétique, et les acteurs insuffler la vie à leurs personnages », confie Peter O'Brien.



LE CASTING

Noomi Rapace incarne Alice Racine. Pour le personnage de la brillante interrogatrice de la CIA, les producteurs se sont mis à la recherche d'une actrice capable d'investir le rôle et qui ait un physique crédible dans le contexte. Elle qui avait déjà démontré ses talents de comédienne et sa force physique aux spectateurs du monde entier dans les rôles de Lisbeth Salander de la trilogie MILLENIUM et d'Elizabeth Shaw dans PROMETHEUS, Noomi Rapace correspondait à tous les critères.

Dès sa première rencontre avec l'actrice suédoise, Georgina Townsley était convaincue d'avoir trouvé Alice. *« Elle déborde de vitalité, d'intelligence et d'énergie. Elle est aussi forte physiquement et a une très grande présence »*, rapporte Georgina Townsley. De plus, Noomi Rapace cernait parfaitement le personnage. *« Elle comprenait Alice. Elle savait qui était cette femme et comprenait ses motivations, et elle a accepté de relever le défi. On a beaucoup de chance qu'elle ait rejoint notre équipe »*.

Lorenzo Di Bonaventura prête à Noomi Rapace une force intérieure qui lui donne un avantage dans ce rôle. *« Ce n'est pas tant la taille de la personne qui compte, mais plutôt son engagement. Elle a quelque chose de féroce et d'intense, et c'est ce qui permet aux spectateurs de croire en ses capacités à mener à bien sa mission malgré tout. Et puis, dans le même temps, on arrive à sentir qu'elle est constamment tourmentée »*, remarque Lorenzo di Bonaventura.

Noomi Rapace a trouvé que le scénario était bien écrit et plein de suspense, et s'est réjouie à l'idée de jouer un personnage aussi

complexe qu'Alice. *« C'est un agent de la CIA qui veut faire le bien, mais il s'est produit un incident deux ans auparavant qu'elle ne parvient pas à surmonter, dont elle n'arrive pas à se remettre, si bien qu'au début du film, elle a un peu tourné le dos à ce passé en décidant de mener une vie paisible »*, explique l'actrice. *« Le film a tous les éléments d'un thriller d'action et d'espionnage, mais il s'agit aussi pour moi plus symboliquement de l'histoire d'une personne qui reprend goût à la vie »*.

Traumatisée et hantée par son incapacité à déjouer une attaque terroriste à Paris qui a coûté la vie à des dizaines de personnes, Alice s'est mise en retrait. Mais quand elle est contrainte de reprendre du service afin de déjouer une autre attaque terroriste potentielle, c'est pour elle l'occasion inattendue de se rattraper et de tourner la page. *« C'est l'histoire d'une femme qui a perdu confiance en elle et qui finit par faire la paix avec elle-même au cours de cette affaire d'espionnage. Elle retrouve la maîtrise d'elle-même, elle se sent à nouveau engagée, et se donne les moyens d'empêcher que la tragédie se reproduise »*, poursuit Lorenzo di Bonaventura.

Peter O'Brien décrit Alice comme l'exemple typique de l'héroïne malgré elle. *« Si elle n'a pas envie d'aller sur le terrain, c'est surtout parce qu'elle a eu une mauvaise expérience par le passé et qu'elle a eu l'impression d'échouer. En réalité, c'est un agent de la CIA extrêmement doué : elle est très intelligente, elle manie les armes à la perfection, et elle sait se battre. Mais elle a décidé*

de reprendre un poste avec moins de responsabilités, jusqu'à ce qu'on la rappelle pour cette mission. Elle le fait à contrecœur, mais au cours de la mission, de l'interrogatoire du prisonnier et de la découverte d'une information critique, elle se retrouve à nouveau en première ligne. Ça n'est pas ce qu'elle souhaite, mais elle sait se montrer à la hauteur des événements. Par conséquent, au cours du film, elle déploie les talents qu'elle avait un peu enfouis, et on se rend compte de ce dont elle est vraiment capable», remarque-t-il.

Après une aussi longue phase de développement, Peter O'Brien était évidemment ravi que le tournage commence, et que les personnages prennent enfin vie. *« Mes mots ne font qu'esquisser le personnage : la prestation de Noomi a dépassé toutes mes espérances. Elle est absolument parfaite, et je ne pourrais imaginer personne d'autre dans ce rôle »,* s'exclame Peter O'Brien.

Alice doit à contrecœur faire confiance à Jack Alcott, un homme qui prétend rentrer d'Irak après avoir été blessé au front et vient à son secours lorsqu'elle prend la fuite. Ce rôle secondaire mais non moins essentiel est tenu par Orlando Bloom, ravi d'aborder un personnage plus incisif et plus imprévisible qu'à son habitude. *« J'ai sauté sur l'occasion de jouer un type comme Jack, qui ment sur sa véritable identité et qui n'obéit qu'à ses propres règles. C'était l'occasion de tenter une nouvelle expérience »,* confie l'acteur.

Les producteurs, qui avaient admiré la prestation captivante et étonnamment sombre d'Orlando Bloom dans le thriller ZULU, étaient convaincus qu'il serait parfait sous les traits de Jack. *« Le rôle nécessitait le charme canaille d'un personnage pour qui on puisse éprouver de la compassion et qui soit capable d'un*

brutal revirement de personnalité. Après avoir vu ZULU, je me suis dit qu'il en était capable », rapporte Lorenzo di Bonaventura.

Orlando Bloom raconte : *« En quelque sorte, tout le film repose sur les épaules de Noomi, qui campe Alice Racine, agent de la CIA qui s'aventure seule dans Londres, qui ne peut faire confiance à personne, et qui n'a personne sur qui compter. Et puis, Jack arrive et lui propose son aide : ils deviennent amis, et il parvient à gagner sa confiance. Évidemment, il a ses propres motivations, puisqu'on lui a attribué une mission ».*

« J'ai discuté avec Michael Apted à Londres à la fin de l'année dernière, et il m'a fait remarquer que Jack faisait irruption dans l'univers d'Alice de plusieurs façons. Il commence par s'approcher d'elle comme un voleur, avec un air de farceur, puis il commence à acquérir un statut de héros qui donne l'impression qu'il est un peu lunatique dans ses rapports avec elle. Il n'est pas très clair sur son identité, et puis il y a ce retournement de situation qui a été intéressant à jouer, où il devient méchant et s'en prend à elle », révèle Orlando Bloom.

Eric Howsam déclare : *« On ne l'a jamais vraiment vu dans un rôle comme celui-là, et pourtant il lui va comme un gant. Il incarne le personnage à merveille, et lui confère à la fois humour et virilité, charisme aussi ; c'est l'acteur à qui on avait pensé et on a beaucoup de chance qu'il ait accepté le rôle ».*

« J'ai toujours beaucoup admiré Noomi. Depuis son premier film – enfin le premier film dans lequel je l'ai vue jouer – MILLÉNIUM : LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES, je l'ai trouvée

excellente. Je trouve que le rôle lui correspond vraiment bien. C'est très agréable de travailler avec elle et elle est très professionnelle, mais elle sait aussi plaisanter. C'était une formidable expérience», résume Orlando Bloom.

C'est l'immense Michael Douglas qui tient le rôle d'Eric Lasch, ami de longue date d'Alice et son mentor à la CIA, qui la pousse à reprendre du service après le congé qu'elle s'était imposé.

Lorenzo di Bonaventura connaît Michael Douglas depuis longtemps : avec ses partenaires, il a immédiatement songé à lui pour le rôle de Lasch. *« Quand on s'est mis à réfléchir à des noms pour Lasch, on s'est tout de suite dit que c'était lui qu'on voulait. Et puis, Michael a joué des rôles tellement variés : des types sympas, des salauds, des mecs louches : on s'est dit que Michael apprécierait d'exprimer tout l'éventail des facettes du personnage. Il lui confère élégance et intensité, intelligence, et surtout le charisme d'une vedette »,* note-t-il.

« Lasch a choisi personnellement Alice pour qu'elle intègre la CIA, et ils ont beaucoup de souvenirs du terrain en commun. Il a le sentiment qu'elle devrait être en première ligne comme autrefois, mais elle souffre de cette blessure qui l'a poussée à lever le pied. C'est un mentor encourageant, qui la connaît depuis de nombreuses années », explique Peter O'Brien.

« C'est lui qui l'a toujours guidée et conseillée, qui l'a aidée quand elle ne savait plus où elle en était. Ils ont été en Afghanistan et ont participé à plusieurs missions ensemble : il joue un peu le rôle de figure paternelle qui lui manquait, et elle a confiance en lui. Et c'est ce qui devient son talon d'Achille », souligne Noomi Rapace.

« Michael Douglas est génial dans le rôle de Lasch. Je suis ravi qu'il ait rejoint notre équipe. Sa voix, son charisme, son intelligence... Michael Douglas, quoi ! », s'exclame Georgina Townsley. *« Ils ont une relation de maître à élève, et on comprend bien pourquoi : cet agent de la CIA a quelque chose de profond, ils ont des liens qui remontent dans le temps, ce qu'on comprend assez vite, et leur dynamique à l'écran fonctionne vraiment bien ».*

John Malkovitch incarne Bob Hunter, en charge des activités européennes de la CIA, qui, avec son équipe de Langley, tente désespérément de convaincre Alice de faire le point après l'incident de l'interrogatoire qui a mal tourné. Suite à son refus d'obtempérer, elle se retrouve malgré elle en tête de la liste des suspects.

Avec CONSPIRACY, c'est la quatrième fois que John Malkovich et Lorenzo di Bonaventura travaillent ensemble. Une collaboration qui s'est poursuivie avec un cinquième film, DEEPWATER. *« C'est un vrai bonheur de travailler avec John car il fait des choix très assumés et inhabituels »,* relève Lorenzo di Bonaventura. *« Confier à John un rôle de patron de la CIA change totalement la dynamique et le ton du film, si bien qu'on espérait vraiment le convaincre de s'engager dans l'aventure – notamment parce qu'on ne lui avait jamais proposé ce type de rôle. Avec John, c'était l'occasion d'en faire un personnage à part. Je pense que grâce à lui, on a obtenu les scènes les plus intéressantes et les plus divertissantes jamais consacrées à la CIA ».*

Toni Collette, citée à l'Oscar, campe Emily Knowles, agent pugnace du MI5. Bien que le rôle ait à l'origine été écrit pour un homme,

Michael Apted a décidé de l'adapter à une femme afin de proposer un angle nouveau et singulier à la relation entre l'agent anglais et Alice.

« C'est vraiment super d'avoir au centre de l'histoire un personnage féminin équilibré et courageux qui tient tête aux hommes. Et j'adore la relation entre mon personnage et celui de Noomi, la relation à la fois saine et complexe de deux femmes qui s'épaulent et veillent l'une sur l'autre. Je joue le rôle d'une sorte de mentor, une femme redoutable avec les pieds sur terre qui a fait pas mal de sacrifices pour un travail qu'elle adore », résume Toni Collette.

« Emily Knowles et Alice sont deux femmes issues de deux organisations différentes aux ordres de deux gouvernements différents, qui travaillent ensemble et souvent sans que leurs supérieurs soient au courant. Beaucoup d'informations s'échangent entre gouvernements et Alice et Knowles ont noué une amitié qui leur permet de se faire confiance sur ces aspects-là », explique Peter O'Brien.

« Les rôles de chefs du MI5 ou du MI6 ou de la CIA ont parfois été attribués à des femmes, mais ce qui tranche ici, c'est la relation que Noomi entretient avec le personnage de Toni. Il s'établit une sorte de solidarité féminine qui va à l'encontre de la méfiance caractéristique du monde de l'espionnage. Il était donc intéressant de faire appel à une actrice de l'envergure de Toni, qui parvient à dégager toute l'autorité qu'on attend de ce genre de personnes, mais aussi à montrer qu'elle est capable de compassion et d'accorder sa confiance à une personne qui en a

besoin, même si cela représente un risque. C'est beaucoup plus crédible », souligne Lorenzo di Bonaventura.

Toni Collette confie que sa motivation principale a été l'occasion de travailler aux côtés de Michael Apted. *« C'est une véritable légende ! C'est un conteur né et très doué en matière de mise en scène. C'est un partenaire merveilleux et généreux : il est super, pince-sans-rire, détendu... J'ai adoré travailler avec lui et je recommencerais sans hésiter ».*

On trouve encore au casting les comédiens britanniques Matthew Marsh (Frank Sutter) et Philip Brodie (Wilson), ainsi que Makram Khoury, l'un des artistes les plus admirés en Israël, sous les traits de Yazid Khaleel. Tosin Cole, assez novice dans le monde du cinéma, incarne Amjad, l'un des jeunes informateurs d'Alice, et Aymen Hamdouchi interprète Lateef, un suspect potentiel.

« Quand on fait un film, on espère pouvoir confier les rôles principaux à de grands acteurs, mais aussi les rôles plus secondaires. Et je pense que c'est ce qu'on a réussi à faire ici. Et puis, il y a tout un réservoir de jeunes talents qu'il faut aller dénicher, et qui vont ajouter d'autant plus de valeur au film si on sait les utiliser », estime Howsam.

Bien entendu, les scènes d'action sont essentielles à la réussite de CONSPIRACY. Étant donné que Lorenzo di Bonaventura avait toujours apprécié de collaborer avec le cascadeur chevronné Greg Powell, les producteurs ont décidé de le solliciter à nouveau en tant que réalisateur 2^{ème} équipe et chef-cascadeur. *« Je connais parfaitement son travail parce que j'ai fait beaucoup de films*

d'action. Il y a quelques types sur le marché qui sont au sommet de leur art, et il en fait partie », remarque-t-il au sujet de Greg Powell, qui a travaillé à la fois sur la série des JAMES BOND et la saga HARRY POTTER. Plus récemment, il s'est illustré dans le film de super-héros AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON, qui compte parmi les plus gros succès de l'année 2015.

Pour Greg Powell et James Grogan, qui a chorégraphié les scènes de combat, la priorité en phase de préparation était de travailler en étroite collaboration avec Noomi Rapace. Il s'agissait d'élaborer un style de combat adapté au personnage de la comédienne, déjà en excellente condition physique et rompue à la boxe thaïe, au kung-fu et au judo. Elle explique : « Alice est une pro, et je me suis donc entraînée au tir autant que possible avec l'équipe des cascadeurs. C'est un style de combat très différent : il faut maîtriser l'adversaire le plus rapidement possible. Je ne voulais pas que ça ait l'air particulièrement élaboré, mais plutôt que ça donne l'impression de quelque chose d'improvisé, un peu gauche et pas très beau à voir, mais que ça fasse vrai ».

Le spectateur découvre les talents jusqu'ici cachés d'Alice et le résultat de l'entraînement intensif de Noomi Rapace au cours de la scène d'interrogatoire, qui fait partie des passages préférés de Lorenzo di Bonaventura. « C'est une scène absolument géniale, où elle se rend compte au milieu de l'interrogatoire qu'elle fait fausse route, et déploie une intelligence hors du commun pour trouver une solution. Elle se trouve dans un lieu fermé, en compagnie de plusieurs personnes malintentionnées alors qu'elle n'est pas armée, et donc tout ce qu'elle peut faire, c'est s'en remettre à son

intelligence pour élaborer un plan, et trouver une porte de sortie. Elle finit par réussir à s'échapper en prenant même un otage avec elle », rapporte-t-il.

Georgina Townsley ajoute : « C'est là qu'on se rend compte tout à coup de qui elle est vraiment. Ça n'est pas madame tout le monde, elle sait déchiffrer ce que pensent les gens, elle les comprend, et elle sait obtenir les informations dont elle a besoin. Et puis, tout à coup, on découvre qu'elle sait se battre, qu'elle sait se défendre, et on se dit : 'Waouh, elle déchire !' Je pense que ça va plaire aux spectateurs, parce que la transition est très rapide ».

En gage de son engagement à assurer elle-même ses cascades, Noomi Rapace s'est blessée à plusieurs reprises pendant le tournage. « Même si ça a été parfois très rude, le tournage s'est bien passé. Je crois que je ne m'étais jamais fait aussi mal de toute ma vie », plaisante-t-elle. « Des plaies, des bleus, des égratignures... Ça a été assez éprouvant, mais bizarrement ça m'a plu ».

Orlando Bloom a trouvé en Noomi Rapace une adversaire de taille lors des scènes où Alice et Jack s'affrontent au corps à corps. « C'est une dure à cuire. Ça n'est pas une novice, elle possède une grande maîtrise et elle sait rendre les coups », souligne-t-il avec admiration.

Greg Powell, qui avait déjà travaillé avec Orlando Bloom sur LE SEIGNEUR DES ANNEAUX il y a 18 ans, s'est aperçu que l'acteur était un élève toujours aussi appliqué à préparer ses scènes d'action. L'acteur déclare à son sujet : « C'est un type unique en son genre qui cerne les enjeux de scènes de combat brutales et réalistes. Elles sont cruciales pour Jack, mais surtout pour Alice ».

Le moment le plus impressionnant pour Orlando Bloom a été la scène où son personnage doit faire face à un chien d'attaque enragé dans un parking souterrain. « *C'était complètement fou d'avoir ce rottweiler de 70kg qui me fonçait dessus. On se sent bien vivant dans des moments comme ça ! Mais c'était incroyable, parce qu'on n'a jamais l'occasion de faire un truc comme ça !* », s'esclaffe Orlando Bloom. « *Il avait des manches spécialement rembourrées, si bien qu'il a voulu jouer avec le chien. C'est toujours mieux pour le réalisateur que ce soit l'acteur qui le fasse plutôt qu'une doublure* », raconte Powell.

Howsam revient sur l'importance des cascades dans CONSPIRACY : « *On adore les scènes d'action – c'est notre spécialité – mais ce sont avant tout les personnages et l'histoire qui nous intéressent, et ce qui est génial avec ce film, c'est qu'il permet de réunir tous ces éléments* ».



LA RECONSTITUTION DU LONDRES D'AUJOURD'HUI À PRAGUE

Sur les conseils de Claudia Bluemhuber, la production s'est associée au producteur exécutif Kevan van Thompson, installé à Prague, qui a déjà supervisé des dizaines de longs métrages tournés en République tchèque et dans le reste de l'Europe. Le film a donc été tourné en sept semaines à Prague au cours de l'automne et de l'hiver 2014. Puis, l'équipe a filmé quelques plans supplémentaires à Londres pendant une semaine, début 2015.

Après DOOM et G.I. JOE : LE RÉVEIL DU COBRA, c'est le troisième film produit par Lorenzo di Bonaventura qui se tourne à Prague. « *Les techniciens y sont formidables et aussi compétents qu'ailleurs* », s'enthousiasme son associé Howsam. « *C'est une ville magnifique qui offre tous les services qu'on puisse imaginer* ».

En se demandant comment tourner à Prague un film censé se dérouler dans le Londres d'aujourd'hui, le chef-décorateur Ondrej Nekvasil a recommandé à la production d'évoquer l'architecture contemporaine de la capitale britannique plutôt que ses quartiers historiques. « *Nous avons tourné tous les intérieurs à Prague et nous avons passé une semaine à Londres pour donner le sentiment que l'intrigue se déroule à Londres, car il s'agit d'un thriller londonien* », indique Georgina Townsley.

« *Il y a, bien entendu, le vieux Prague qui est sublime, mais il existe aussi des quartiers très modernes et c'est ce qui nous a permis de tourner le film en République tchèque* », ajoute Howsam. « *Les bâtiments anciens ne correspondent pas du tout à l'architecture*

de Londres, mais en filmant les ouvrages contemporains – emblématiques d'un mouvement foisonnant à Prague – on peut facilement les faire passer pour londoniens ». L'un des bijoux de cette école architecturale n'est autre que le Danube House, aperçu dans CASINO ROYALE et G.I. JOE : LE RÉVEIL DU COBRA. C'est là que Nekvasil a imaginé le QG et la salle de commandement de la CIA et le bureau de Bob Hunter.

Prague s'est aussi révélé un cadre idéal pour camper Paris qu'on découvre dans la première séquence du film. Apted a entamé le tournage le 1^{er} novembre 2014 en plein centre ville pour l'une des séquences d'action les plus cruciales : les terribles répercussions de l'attentat terroriste du Pont des Invalides. Grâce au soutien de la régie des transports publics de Prague et de la police tchèque, la production a pu limiter la circulation des piétons et des voitures sur le pont Mánes afin de mettre en scène l'attaque : il aura fallu mobiliser une cinquantaine de figurants portant des vêtements déchirés et maquillés pour simuler les blessures, la carcasse d'un bus soufflé par l'explosion, encore en flammes, et les débris et éclats de bombe jonchant le pont. Le superviseur effets visuels George Zwier, du studio londonien Lipsync Post, était sur place afin de faire en sorte que les images de la scène tournée à Prague puissent se fondre harmonieusement dans un contexte parisien au moment de la postproduction.

Par ailleurs, Nekvasil a construit la suite du Paddington Hotel dans les célèbres studios Barrandov de Prague. Il a passé au crible l'établissement londonien pour le reproduire dans ses moindres détails – il a ainsi respecté la dimension, l'échelle et la répartition des carreaux des fenêtres – même si certains éléments s'inspirent d'autres hôtels de standing comparable, quoique légèrement moins confortables et modernes. Grâce aux murs imposants installés sur le plateau, la production a pu jouer sur les variations d'éclairages et accueillir des scènes d'action musclées suite à l'interrogatoire de Lateef (Ayman Hamdouchi) par Alice.

Le chef-décorateur a également construit de nombreux intérieurs plus modestes sur le plateau, qu'il s'agisse d'étroites cages d'escalier, de couloirs ou de plusieurs ascenseurs, rappelant les lotissements de pavillons défraîchis de l'est de Londres. *« C'est une histoire réaliste, si bien qu'on a cherché à être aussi crédible que possible en évitant d'avoir des décors trop stylés ou esthétisants »,* explique-t-il. *« On a essayé de dénicher des lieux qui soient vraisemblables par rapport aux enjeux de l'intrigue. Mon but, c'est que les décors soient réalistes et qu'on ne remarque pas le travail qui a été fait, aussi important soit-il ».*

L'immeuble historique de la Zivnostenska banka, située sur la principale rue commerçante de Prague – Na Prikope – a abrité le bureau du MI 5. Étant donné que des travaux de rénovation y étaient prévus, Nekvasil a pu transformer par la suite le même espace en très chic Wessex Club, où l'on fait la connaissance d'Eric Lasch.

Le somptueux appartement de Lasch, qui regorge d'antiquités, a été aménagé dans l'ancienne résidence de l'ambassadeur du Danemark, duplex datant du début du XX^{ème} siècle situé dans le quartier historique de Vinohrady. Étant donné que personne n'occupait la résidence à ce moment-là, le département artistique a été à même de la redécorer en fonction des besoins du tournage, en s'approvisionnant auprès de magasins de dépôt-vente de Prague et de Vienne et en louant des objets chez des antiquaires. Un mois plus tard, les extérieurs du bâtiment ont été tournés à Highbury Crescent, dans le borough londonien d'Islington.

Pour les quelques scènes d'extérieurs tournées à Prague, la production a filmé dans de magnifiques sites naturels de la région, comme le parc de Pruhonice de 240 hectares, classé au patrimoine de l'humanité par l'Unesco et reconnu comme monument national tchèque. Le lac Labeska, situé dans le parc, a été utilisé pour figurer la rivière du quartier londonien de Brent Cross, et Nekvasil y a construit un hangar à bateaux et un appontement le long de la berge. De même, le parc Grebovka de style anglais a servi de cadre au célèbre Regent's Park de Londres pour la scène où Alice et Lasch vont se balader. *« Chaque décor a son propre cachet et enrichit considérablement l'intrigue »,* note Howsam.

En janvier 2015, comédiens et techniciens se sont retrouvés une semaine à Londres – dans le centre-ville et le East End – pour y tourner des images de l'atmosphère et des rues de la ville. L'équipe a ainsi filmé le London Bridge, le palais de Buckingham, le Parlement, Wapping High Street, Hoxton Street et le Watney Market dans le East End. Le HLM où vivent Amjad et sa famille a été tourné aux Samuda Estates, dans l'Isle of Dogs.

Au cours de leurs premières discussions, Apted, son chef-opérateur George Richmond et Nekvasil ont défini une palette de teintes froides et grises. « *On a privilégié cette gamme de couleurs parce que la plupart des scènes se déroulent la nuit* », souligne Nekvasil. « *On a cherché des intérieurs peints dans des teintes sombres ou que l'on pouvait vieillir ou repeindre en fonction de nos besoin* ».

« *George a un point de vue très précis s'agissant de l'éclairage* », poursuit-il. « *Il a décidé de faire appel à des lampes à incandescence. On a travaillé avec un éclairagiste, Vaclav Cermak, qui a remplacé les éclairages fluorescents par des lampes à incandescence pour les intérieurs à Prague, afin de moduler l'aspect de ces espaces* ».

« *George Richmond a joué un rôle décisif dans la mise en scène* », précise Howsam. « *Sa lumière est d'une grande richesse et a beaucoup apporté au style visuel du film. Il a aussi su utiliser les valeurs de plan, les angles de caméra et les éclairages pour évoquer une atmosphère bien particulière qui en dit long sur l'intrigue* ».

« *On tenait à ce que l'esthétique soit très moderne* », indique di Bonaventura. « *Les mouvements de caméra sont d'une grande précision, ce qui correspond à ma vision des choses. Personnellement, j'ai toujours préféré les films qui frappent l'imagination par leur dimension visuelle* ».

La chef-costumière Bojana Nikitovic a été engagée par le producteur exécutif Van Thompson : elle était déjà rompue au cinéma d'espionnage puisqu'elle avait collaboré à THE NOVEMBER MAN, avec Pierce Brosnan, ou encore à DIE HARD : BELLE JOURNÉE POUR MOURIR, avec Bruce Willis. Tout comme Nekvasil,

elle était censée élaborer des costumes discrets qui ne détournent pas l'attention du spectateur et qui évoquent de manière subtile la psychologie des personnages. Elle a également veillé à mettre au point des vêtements suffisamment amples pour permettre à Noomi Rapace de se mouvoir librement et pour y ajouter des protections en vue des cascades.

Elle s'est abondamment documentée sur les pratiques vestimentaires d'agents de la CIA et du MI5 afin d'élaborer les planches de tendance pour le réalisateur. Son équipe a loué des costumes en Italie, en République tchèque et dans sa Serbie natale, tandis que les tenues de Lasch et de Hunter ont été fournies, respectivement, par Canali et Brioni, réputés dans le monde entier pour leurs costumes italiens taillés sur mesure. En fonction de l'atmosphère nocturne du film, Bojana Nikitovic a renforcé l'armature de certaines pièces pour leur donner davantage de visibilité.

« *Bojana, avec qui nous n'avions encore jamais travaillé, a un regard extraordinaire* », assure Howsam. « *Elle a parfaitement cerné les personnages. Pour ce genre de film, il est fondamental que la chef-costumière comprenne les personnages, sans que ses créations soient trop excentriques ou qu'elles vous distraient de l'intrigue. Il faut que les costumes se fondent dans l'univers du film, et elle y est remarquablement parvenue* ».



EN GUISE DE CONCLUSION

« C'est un film haletant et le spectateur, comme le disent certains, sera rivé à son siège », conclut di Bonaventura. « Je dirais plutôt qu'il va se cramponner à son siège. Il aura sa dose d'adrénaline et passera son temps à se poser des questions car l'intrigue est très complexe. Ce qui est formidable, c'est que le scénario est d'une grande intelligence et qu'il est très divertissant – deux qualités qui ne font pas toujours bon ménage, alors que c'est le cas ici. Du coup, je pense que le public va passer un excellent moment tout en ayant matière à réflexion ».

DEVANT LA CAMÉRA

Noomi Rapace [Alice Racine] s'est imposée par son interprétation fascinante, dérangeante et saluée par la critique de Lisbeth Salander dans les adaptations cinématographiques de la trilogie « Millénium » de Stieg Larsson : MILLÉNIUM, LE FILM – LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES, MILLÉNIUM 2 – LA FILLE QUI RÉVAIT D'UN BIDON D'ESSENCE ET D'UNE ALLUMETTE et MILLÉNIUM 3 – LA REINE DANS LE PALAIS DES COURANTS D'AIR.

On la retrouvera bientôt dans RUPTURE de Steven Shainberg, aux côtés de Peter Stormare et Kerry Bishe. Le film s'attache à une mère célibataire qui tente d'élever son fils, puis qui est enlevée par une organisation mystérieuse. Elle sera aussi à l'affiche d'ALIEN : COVENANT de Ridley Scott, avec Michael Fassbender et Katherine Waterston. On y retrouve l'équipage du vaisseau Covenant qui, pensant avoir découvert une planète merveilleuse, comprend qu'il s'agit d'un monde des plus dangereux.

Elle sera à l'affiche de SEVEN SISTERS de Tommy Wirkola, avec Willem Dafoe et Glenn Close, autour de sept sœurs jumelles – toutes campées par Noomi Rapace – vivant dans un monde où les familles sont limitées à un enfant par foyer. On la verra ensuite dans BRIGHT de David Ayer, avec Will Smith et Joel Edgerton, autour d'un monde peuplé d'humains et de créatures fantastiques.



Elle tournera prochainement dans STOCKHOLM de Robert Budreau, avec Ethan Hawke, inspiré du braquage d'une banque et de la prise d'otages retentissantes, survenues à Stockholm en 1973 : les otages se sont rapprochés de leurs ravisseurs et ligués contre la police. D'où le fameux « syndrome de Stockholm ». Enfin, elle jouera dans CLOSE de Vicky Jewson, d'après l'histoire vraie de la garde du corps Jackie Davis.

Noomi Rapace a entamé sa carrière d'actrice à l'âge de 7 ans, dans le film islandais L'OMBRE DU CORBEAU. Depuis, elle est apparue dans une vingtaine de films et séries télévisées. En 2007, elle s'est distinguée sur grand écran grâce à sa prestation dans le film danois DAISY DIAMOND. Elle y interprète une mère adolescente perturbée qui quitte son domicile pour poursuivre un rêve, sombrant finalement dans une dépression dont les conséquences seront fatales. Pour son interprétation, elle a remporté un Bodil Award (Prix de la critique danois) et le Robert Award (Oscar du Danemark) de la meilleure actrice.

Noomi Rapace a été saluée pour son impressionnante prestation dans MILLÉNIUM, LE FILM – LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES, le premier volet de la trilogie Millénium. Pour le rôle qui l'a révélée, elle a remporté le Guldbagge Award (Oscar suédois) de la meilleure actrice et le Jupiter Award (Allemagne) de la meilleure actrice, en plus d'être nommée au BAFTA Award et à l'European Film Award de la meilleure actrice. Noomi Rapace a ensuite été plébiscitée pour ses interprétations dans le deuxième et le troisième volet de la trilogie, MILLÉNIUM 2 – LA FILLE QUI

RÊVAIT D'UN BIDON D'ESSENCE ET D'UNE ALLUMETTE et MILLÉNIUM 3 – LA REINE DANS LE PALAIS DES COURANTS D'AIR.

On l'a encore vue dans ENFANT 44 de Daniel Espinosa, avec Tom Hardy, Gary Oldman, Joel Kinnaman et Jason Clarke, QUAND VIENT LA NUIT de Michaël R. Roskam, avec Tom Hardy et James Gandolfini, Dead Man Down de Niels Arden Oplev, avec Colin Farrell, SHERLOCK HOLMES – JEU D'OMBRES de Guy Ritchie, avec Robert Downey Jr. et Jude Law, et PASSION de Brian De Palma, avec Rachel McAdams et Karoline Herfurth.

On l'a également vue en Suède dans le premier film réalisé par Pernilla August, BEYOND/SVINALÄNGORNA. Le film a été présenté au Festival du Film de Venise 2010 et y a remporté le Prix de la Semaine de la critique. La comédienne a remporté le Guldbagge Award pour sa prestation. La même année, elle s'est produite dans le thriller norvégien de Pål Sletaune, BABYCALL, qui lui a valu le Prix d'interprétation féminine du Festival du Film de Rome 2011.



Orlando Bloom [Jack Alcott] a récemment joué dans S.M.A.R.T CHASE "FIRE & EARTH", entièrement tourné en Chine, TOUR DE PHARMACY de Jake Szymanski, « documenteur » comique sur le monde du sport, et ROMANS de Ludwig et Paul Shammasian.

Il endossera de nouveau le rôle de Will Turner dans PIRATES DES CARAÏBES : LA VENGEANCE DE SALAZAR, cinquième opus de la saga interprétée par Johnny Depp. Il a été à l'affiche de PIRATES DES CARAÏBES : LA MALEDICTION DU BLACK PEARL (654 millions de dollars de recettes mondiales), PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE (plus d'un milliard de dollars de recettes mondiales) et PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE (963 millions de dollars de recettes mondiales). Sa prestation dans le premier volet lui a valu un Hollywood Film Award du meilleur espoir masculin et une nomination au MTV Movie Award. Il a en outre remporté six Teen Choice Awards.

Il s'est fait connaître pour avoir interprété Legolas dans la trilogie du SEIGNEUR DES ANNEAUX de Peter Jackson. Le premier épisode (871 millions de dollars de recettes mondiales) a valu à Bloom un MTV Movie Award du meilleur espoir masculin. Pour le troisième volet, LE RETOUR DU ROI, il a partagé un Screen Actors Guild (SAG) Award avec ses partenaires. Le deuxième opus a remporté 926 millions de dollars de recettes mondiales et le troisième plus d'1,1 milliard de dollars de recettes mondiales. Il a incarné le même rôle dans la trilogie du HOBBIT, toujours signée Peter Jackson.

Il a récemment tourné dans la série EASY de Joe Swanberg et fait équipe avec ce dernier pour DIGGING FOR FIRE, aux côtés de Sam Rockwell, Anna Kendrick et Rosemarie DeWitt. En outre, il a été à l'affiche de ZULU de Jérôme Salle, avec Forest Whitaker, présenté en clôture du festival de Cannes 2013.

Au cinéma, on a aussi pu le voir dans LA CHUTE DU FAUCON NOIR et KINGDOM OF HEAVEN de Ridley Scott, RENCONTRES A ELIZABETHTOWN de Cameron Crowe, NED KELLY de Gregor Jordan, TROIE de Wolfgang Peterson, SYMPATHY FOR DELICIOUS, premier long métrage de Mark Ruffalo, MAIN STREET de John Doyle, THE CALCIUM KID d'Alex De Rakoff, HAVEN de Frank E. Flowers, THE GOOD DOCTOR de Lance Daly, qu'il a aussi produit, et LES TROIS MOUSQUETAIRES de Paul W.S. Anderson.

Sur scène, il a été plébiscité pour son interprétation de Roméo dans *ROMÉO ET JULIETTE*, à Broadway, sous la direction de David Leveaux. En 2007, il fait ses débuts dans le West End de Londres avec *IN CELEBRATION*. Il est diplômé de la prestigieuse école Guildhall School of Music and Drama de Londres, où il s'est produit dans de nombreuses pièces comme *PEER GYNT* et *LA NUIT DES ROIS*.

Né à Canterbury, au Royaume-Uni, Bloom a été formé au National Youth Theatre de Londres. Il est ensuite sélectionné pour suivre les cours de la British American Drama Academy.

Par ailleurs, il soutient activement l'Unicef depuis 2007 et a été nommé ambassadeur de bonne volonté auprès de l'institution en 2009. Il a remporté le prix Audrey Hepburn en 2015 pour

son engagement en faveur des enfants du monde entier. Il a également décroché le BAFTA Britannia Humanitarian Award en 2015 et compte désormais une étoile sur le célèbre Hollywood Walk of Fame. Le festival de Deauville lui a rendu hommage en 2015.

S'il joue pour le théâtre, le cinéma et la télévision depuis plus de quarante ans, **Michael Douglas** [Eric Lasch] a fait ses débuts de producteur en 1975 avec VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU de Milos Forman, qui lui a valu l'Oscar du Meilleur Film. Depuis, il s'attache à des projets qui évoquent les grandes mutations de la société et les questions d'intérêt public. Au fil des années, il s'est impliqué dans des œuvres très engagées comme LE SYNDROME CHINOIS (1979) et TRAFFIC (2000) de Steven Soderbergh et des films populaires comme À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (1984) et LIAISON FATALE (1987).

Fils du légendaire Kirk Douglas et de l'actrice Diana Douglas, Michael est né dans le New Jersey et a grandi en Californie. Il a étudié à l'université de Californie à Santa Barbara et à la prestigieuse Choate School, passant ses étés avec son père sur les plateaux de tournage. Après l'université, il a étudié à l'American Place Theater & Neighborhood Playhouse et a débuté sa carrière d'acteur à New York.

Il s'est illustré dans plusieurs séries avant de décrocher le rôle qui l'a révélé au public et à la profession, dans LES RUES DE SAN FRANCISCO (1972-76), et grâce auquel il a remporté 3 nominations successives à l'Emmy. Entre deux épisodes, il s'intéresse de plus en plus à la production et acquiert les droits du livre « Vol au-dessus d'un nid de coucou » pour en produire une adaptation cinématographique. Immense succès commercial et critique, le film remporte cinq Oscars – meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur scénario, meilleur acteur, meilleure actrice – et génère 180 millions de dollars de recettes mondiales.



Quatre ans plus tard, il produit LE SYNDROME CHINOIS, avec Jack Lemmon, Jane Fonda et lui-même, qui obtient des citations à l'Oscar et se voit classé parmi les meilleurs films de l'année par le National Board of Review.

Il poursuit malgré tout sa carrière d'acteur : on le voit dans MORTS SUSPECTES (Michael Crichton, 1978), C'EST MA CHANCE (Claudia Weill, 1980), LE VAINQUEUR (Steven Hilliard Stern, 1979), LA NUIT DES JUGES (Peter Hyams, 1983), et surtout CHORUS LINE (Richard Attenborough, 1985). En 1984, il produit et interprète À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT de Robert Zemeckis qui engrange plus de 100 millions de dollars de recettes mondiales.

Il lui faut ensuite deux ans pour produire STARMAN, histoire d'amour improbable entre un extraterrestre et une jeune veuve. En 1986, il tire une série du long métrage. En 1987, il fait un retour remarqué sur le grand écran : il donne la réplique à Glenn Close dans LIAISON FATALE, puis campe l'escroc sans pitié de la finance, Gordon Gekko, dans WALL STREET d'Oliver Stone, qui lui vaut l'Oscar du Meilleur acteur. On le retrouve ensuite dans BLACK RAIN (Ridley Scott, 1989), LA GUERRE DES ROSES (Danny DeVito, 1989), UNE LUEUR DANS LA NUIT (1992), BASIC INSTINCT (Paul Verhoeven, 1992), CHUTE LIBRE (Joel Schumacher, 1993), HARCÈLEMENT (Barry Levinson, 1994), LE PRÉSIDENT ET MISS WADE (Rob Reiner, 1995), THE GAME (David Fincher, 1997), MEURTRE PARFAIT (Andrew Davis, 1998) etc. À la même époque, il produit L'IDÉALISTE (Francis Ford Coppola, 1997) d'après le best-seller de John Grisham et avec Matt Damon, et VOLTE/FACE (John Woo, 1997) avec John Travolta et Nicolas Cage.

En 2000, il tourne dans WONDER BOYS de Curtis Hanson, avec Toby Maguire, Frances McDormand, Robert Downey Jr. et Katie Holmes. Surtout, il est cité au Golden Globe et au BAFTA Award pour TRAFFIC de Steven Soderbergh. Il enchaîne avec PAS UN MOT... (Gary Fleder, 2001), ESPION MAIS PAS TROP (Andrew Fleming, 2003), TOI ET MOI... ET DUPRÉE (Anthony & Joe Russo, 2006), KING OF CALIFORNIA (Mike Cahill, 2007), BEYOND A REASONABLE DOUBT (Peter Hyams, 2009), HANTÉ PAR SES EX (Mark Waters, 2009), SOLITARY MAN (Brian Koppelman & David Levien, 2009) et PIÉGÉE (Steven Soderbergh, 2011).

L'acteur a récemment repris le rôle qui lui a valu l'Oscar dans WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS (Oliver Stone, 2010). Il est aussi apparu avec son père dans le documentaire HBO a FATHER, A SON... ONCE UPON A TIME IN HOLLYWOOD (Lee Grant, 2005) sur la vie et la carrière des deux hommes et leur rôle au sein de l'industrie cinématographique.

En 2013, il a reçu l'Emmy du Meilleur acteur pour son interprétation du pianiste de music-hall Liberace dans MA VIE AVEC LIBERACE (2013) qui a lui-même remporté l'Emmy du Meilleur Film et a valu à Steven Soderbergh celui du Meilleur réalisateur.

Il s'est récemment illustré dans LAST VEGAS (John Turtletaub, 2013), aux côtés de Robert DeNiro, Morgan Freeman et Kevin Kline, AINSI VA LA VIE (Rob Reiner, 2014), avec Diane Keaton, et ANT MAN (2015), avec Paul Rudd.



En quelque trente ans de carrière, **John Malkovich** [Bob Hunter] s'est hissé parmi les plus grands comédiens de sa génération. Se produisant tour à tour dans des œuvres indépendantes et exigeantes et dans de grosses productions hollywoodiennes, il est également réalisateur, producteur, styliste de mode et artiste.

En 2016, il a tourné dans VALLEY OF THE GODS, UNCHAINED, et SUPERCON. Il a récemment collaboré à VIDRINE, DEEPWATER de Peter Berg, ZOOLANDER 2, LES PINGOUINS DE MADAGASCAR, HELL TOWN de Matt Shakman, avec Teresa Palmer, Liam Hemsworth, Bruce Dern et Billy Bob Thornton, le diptyque RED, avec Bruce Willis et Helen Mirren, Secretariat avec Diane Lane, le troisième épisode de la saga TRANSFORMERS de Michael Bay, BURN AFTER READING des frères Coen, avec Brad Pitt, George Clooney, Frances McDormand, et Tilda Swinton, et L'ÉCHANGE de Clint Eastwood, avec Angelina Jolie.

Parmi sa filmographie, citons DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH de Spike Jonze, LES LIAISONS DANGEREUSES de Stephen Frears, PORTRAIT DE FEMME de Jane Campion, DANS LA LIGNE DE MIRE de Wolfgang Petersen, DES SOURIS ET DES HOMMES de Gary Sinise, MISTER SHOWMAN de Sean McGinly, présenté au festival de Sundance, LA LÉGENDE DE BEOWULF de Robert Zemeckis, avec Angelina Jolie, KLIMT de Raoul Ruiz, RIPLEY'S GAME de Liliana Cavani, UN THÉ AU SAHARA de Bernardo Bertolucci, L'EMPIRE DU SOLEIL de Steven Spielberg, LA MÉNAGERIE DE VERRE de Paul Newman, LA DÉCHIRURE de Roland Joffé, et LES SAISONS DU CŒUR de Robert Benton.

Il a été cité à l'Oscar à deux reprises, pour *LES SAISONS DU CŒUR* (1985) de Robert Benton et *DANS LA LIGNE DE MIRE* (1994) de Wolfgang Petersen. Sa prestation dans *LES SAISONS DU CŒUR* lui a valu le prix du meilleur second rôle décerné par la National Society of Film Critics et le National Board of Review. En 1999, il a remporté le New York Film Critics Circle Award pour *DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH* de Spike Jonze.

En 1998, il fonde la société de production Mr. Mudd avec Lianne Halfon et Russ Smith : il produit *GHOST WORLD* de Terry Zwigoff. En 2003, il réalise son premier long métrage, *DANCER UPSTAIRS*, avec Javier Bardem. Quelques années plus tard, la structure remporte son plus grand succès public et critique avec *JUNO* de Jason Reitman, avec Ellen Page, Jennifer Garner et Jason Bateman. Le film décroche l'Oscar du meilleur scénario original (Diablo Cody) et trois nominations (meilleur film, meilleure actrice et meilleur réalisateur), ainsi que l'Independent Spirit Award. Malkovich a également produit *CESAR CHAVEZ : AN AMERICAN HERO* de Diego Luna, avec Michael Peña, Malkovich, Rosario Dawson et America Ferrera, *LE MONDE DE CHARLIE* de Stephen Chbosky, avec Emma Watson, Logan Lerman, et Ezra Miller, *JEFF WHO LIVES AT HOME* des frères Duplass, avec Ed Helms, Jason Segal, et Susan Sarandon, *YOUNG ADULT* de Jason Reitman, avec Charlize Theron, Patton Oswald et Patrick Wilson, Rochester, *LE DERNIER DES LIBERTINS*, avec Johnny Depp et Samantha Morton, et *ART SCHOOL CONFIDENTIAL* de Terry Zwigoff.

John Malkovich a aussi assuré la production exécutive du documentaire *HOW TO DRAW A BUNNY*, portrait de l'artiste Ray

Johnson qui a décroché le prix du Jury au festival de Sundance et le prix du public au festival Paris-cinéma. On lui doit encore le documentaire *WHICH WAY HOME* de Rebecca Cammisa, qui raconte l'histoire d'enfants qui traversent la frontière américano-mexicaine. Le film a décroché une citation à l'Oscar, une autre à l'Independent Spirit Award du meilleur documentaire et trois à l'Emmy.

Pour le petit écran, l'acteur a tourné dans *LA MORT D'UN COMMIS-VOYAGEUR* de Volker Schlöndorff, avec Dustin Hoffman, qui lui a valu une nomination au Golden Globe et *AU CŒUR DES TÉNÉBRES*, qui lui a permis de décrocher une autre citation au Golden Globe. Par ailleurs, *DANS LA LIGNE DE MIRE* (1994) de Wolfgang Petersen lui a valu une autre nomination au Golden Globe. Toujours pour la télévision, il a joué dans la mini-série *Napoléon* et le téléfilm *RKO 281* qui lui ont valu des citations à l'Emmy.

Membre fondateur de la troupe Steppenwolf Theatre, Malkovich a durablement marqué la scène américaine. De 1976 à 1982, John Malkovich a beaucoup travaillé pour le théâtre, en tant qu'acteur, metteur en scène et chef-décorateur. Il s'est produit sur scène dans *L'OUEST, LE VRAI* de Sam Shepard, qui lui a valu un Obie Award, *LA MORT D'UN COMMIS-VOYAGEUR* d'Arthur Miller, *STATE OF SHOCK* de Sam Shepard et *BURN THIS* de Landford Wilson. Sous l'égide de la compagnie Steppenwolf, il a mis en scène *BALM IN GILEAD*, à Chicago et off-Broadway, *LE GARDIEN* de Harold Pinter, *LIBRA*, d'après Don De Lillo et *HYSTERIA* qui lui a valu cinq citations aux Molière. Il a également signé trois courts métrages (*STRAP HANGINGS*, *LADY BEHAVE*, *HIDEOUS MAN*)

pour la styliste Belle Freud. Il a par ailleurs décroché un Molière du meilleur metteur en scène pour *GOOD CANARY* de Zach Helm.

Il s'est récemment intéressé à l'opéra et à la mode. Il a ainsi campé Giacomo Casanova dans l'opéra *CASANOVA VARIATIONS*, ou encore a récemment endossé le rôle de Jack Unterweger dans *THE INFERNAL COMEDY: CONFESSIONS OF A SERIAL KILLER*, monologue ponctué d'airs d'opéra parti en tournée en Europe, puis monté à la Brooklyn Academy of Music. Enfin, John Malkovich est styliste pour la ligne de vêtements pour hommes, Technobohemian.

Malkovich vit avec sa famille entre les États-Unis et la France.

Grâce à l'étendue de son registre et la puissance de son jeu, **Toni Collette** [Emily Knowles] fascine le public et la profession depuis une vingtaine d'années.

Couronnée à l'Emmy et au Golden Globe, elle a marqué les esprits à Hollywood grâce à sa formidable interprétation du rôle-titre de *MURIEL* de P. J. Hogan en 1994. Plus récemment, elle a obtenu l'Emmy et le Golden Globe de la meilleure actrice pour la série à succès *UNITED STATES OF TARA* dans laquelle elle campait une mère de famille aux prises avec un trouble de l'identité.

L'actrice a été nommée aux Oscars pour son rôle dans le drame psychologique de M. Night Shyamalan, *SIXIÈME SENS*, cité dans cinq autres catégories du même prix. Puis, elle s'est produite dans *LITTLE MISS SUNSHINE*, réalisé par Jonathan Dayton et Valerie Faris, qui a remporté un triomphe critique et commercial et valu à la comédienne des citations au Golden Globe et au BAFTA Award.

Parmi sa filmographie, citons encore *VELVET GOLDMINE* de Todd Haynes, *DINNER WITH FRIENDS* de Norman Jewison, *DÉRAPAGES INCONTRÔLÉS* de Roger Michell, *POUR UN GARÇON* de Chris et Paul Weitz, qui lui a valu une nomination au BAFTA Award, *THE HOURS* de Stephen Daldry, qui lui vaut une citation au Screen Actors Guild Award, *IN HER SHOES* de Curtis Hanson, *JAPANESE STORY*, réalisé par Sue Brooks, *MENTAL* de P.J. Hogan, *PURETÉ VOLÉE* d'Alan Ball, *HITCHCOCK* de Sacha Gervasi, *ALL ABOUT ALBERT* de Nicole Holofcener, *HECTOR ET LA RECHERCHE DU BONHEUR* de Peter Chelsom, *LES BOXTROLLS*, *KRAMBUS*, *CET ÉTÉ-LÀ* de Nat Faxon et Jim Nash, *PLEASE STAND BY ME*,

YELLOW BIRDS, MA MEILLEURE AMIE, FUN MOM DINNER,
et XXX: REACTIVATED.

Côté théâtre, elle a été citée au Tony et au Drama Desk Award pour
THE WILD PARTY, à Broadway. En 2014, elle s'est produite dans
THE REALISTIC JONESES dans une mise en scène de Sam Gold.

Toni Collette est née en Australie, où elle a grandi. Elle a étudié au
prestigieux National Institute of Dramatic Art (NIDA) près de Sydney.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

Depuis les années 60, **Michael Apted** [Réalisateur] a signé de nombreux longs métrages et documentaires. Citons notamment GORILLES DANS LA BRUME, COALMINER'S DAUGHTER, GORKY PARK, CŒUR DE TONNERRE, NELL, LE MONDE NE SUFFIT PAS, ENIGMA, AMAZING GRACE, PLUS JAMAIS, et LE MONDE DE NARNIA : L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE. Plus récemment, il a signé CHASING MAVERICKS qui raconte l'histoire vraie de Jay Moriarity, plus jeune surfeur de « mavericks » – vagues géantes en Californie – de tous les temps.

Côté documentaire, il a réalisé THE LONG WAY HOME, portrait du rocker russe Boris Grebenshikov, INCIDENT À OGLALA, BRING ON THE NIGHT, MOVING THE MOUNTAIN, ME & ISAAC NEWTON et POWER OF THE GAME. Il a réalisé le film officiel de la Coupe du Monde de football en 2006. Mais il s'est surtout fait connaître pour la saga documentaire 7 UP dans lequel il filme 14 garçons et filles âgés de 7 ans.

Côté télévision, il a réalisé les trois premiers épisodes de la série ROME. Tout récemment, il a signé neuf épisodes de MASTERS OF SEX et deux épisodes de RAY DONOVAN et un épisode de la dernière saison de BLOODLINE.

Né en 1941 en Angleterre, Michael Apted a étudié le droit et l'histoire à Cambridge. Au cours de sa carrière, il a obtenu un Grammy, un BAFTA Award, un DGA Award et un IDA Career Achievement

Award. Il a été fait Compagnon dans l'Ordre de Saint Michael et de Saint George par la reine Elizabeth II.

Il intègre la DGA en 1978 dont il est devenu président en 2003. Il a été élu à trois reprises à ce poste, jusqu'en 2009.

Scénariste prolifique, **Peter O'Brien** [Scénariste] développe plusieurs projets. Il prépare notamment l'adaptation du « Manuscrit Chancellor » de Robert Ludlum qui sera réalisée par Marc Forster et un remake de LINE OF SIGHT porté à l'écran par Ben Affleck. On lui doit aussi le scénario de THE JURY, d'après la minisérie de Peter Morgan. Tout récemment, il a transposé le roman « Trust Your Eyes » de Linwood Barclay qui donnera lieu à un film de Todd Phillips.

Il a écrit l'intrigue de *Halo: Reach*, quatrième épisode du jeu vidéo de Microsoft. En 2002, O'Brien a écrit le court métrage SELF STORAGE, avec Rainn Wilson et William Mapother, prix du public dans plusieurs festivals.

Diplômé de Northwestern University, il vit à San Francisco.

Né à New York, **Lorenzo di Bonaventura** [Producteur] est le fils du célèbre chef d'orchestre Mario di Bonaventura.

Diplômé d'histoire des idées de Harvard et titulaire d'un MBA de la Wharton School of Business, Lorenzo di Bonaventura débute sa carrière professionnelle chez Columbia, d'abord à la distribution et au marketing, puis auprès du président du studio.

En février 1989, il rejoint la Warner, où il travaille sur plus de 130 longs métrages, comme CHUTE LIBRE (1993) de Joel Schumacher, MATRIX (1999) des Wachowski, LES ROIS DU DÉSERT (1999) de David O'Russell, MAFIA BLUES (2000) de Harold Ramis, EN PLEINE TEMPÊTE (2000) de Wolfgang Petersen, OCEAN'S ELEVEN (2001) de Steven Soderbergh, HARRY POTTER (2001), ou TRAINING DAY (2001) d'Antoine Fuqua.

En 2003 il crée sa propre structure, adossée à Paramount, Di Bonaventura Pictures, avec laquelle il a déjà produit une vingtaine de films, comme la saga TRANSFORMERS, RED, G.I. JOE : LE RÉVEIL DU COBRA et EFFETS SECONDAIRES de Steven Soderbergh.

Il prépare actuellement HELL BENT, THE BREACH et FIVE AGAINST A BULLET.

Il a monté la filiale di Bonaventura Pictures Television & Digital, adossée à Legendary Entertainment.

Erik Howsam [Producteur] a récemment achevé le tournage à la Nouvelle-Orléans de KIDNAP de Luis Prieto, avec Halle Barry.

Il a assuré la production exécutive de G.I. JOE : CONSPIRATION de Jon M. Chu, avec Dwayne Johnson, et de G.I. JOE : LE RÉVEIL DU COBRA de Stephen Sommers, avec Channing Tatum. On lui doit encore SHOOTER, TIREUR D'ÉLITE d'Antoine Fuqua, avec Mark Wahlberg, et QUATRE FRÈRES de John Singleton, avec Wahlberg, Tyrese Gibson, Andre Benjamin et Garrett Hedlund. Il s'est beaucoup investi dans le développement de la saga TRANSFORMERS de Michael Bay, avec Shia LaBeouf et Megan Fox.

Il s'est très tôt intéressé au cinéma grâce à son père qui lui a fait découvrir des chefs d'œuvre comme LES SEPT SAMOURAÏS. Puis, il a fréquenté l'école de Steven Spielberg, l'Ingleside Middle School.

Après des études de cinéma à la University of Arizona, il devient assistant de Mike Stenson (Touchstone Pictures). Il est ensuite promu directeur artistique chez Bruckheimer Films, puis directeur du développement. C'est ainsi qu'il développe et produit LA CHUTE DU FAUCON NOIR, lauréat de deux Oscars. Il a également collaboré à PIRATES DES CARAÏBES, BENJAMIN GATES ET LE TRÉSOR DES TEMPLIERS, 60 SECONDES CHRONO et LE PLUS BEAU DES COMBATS.

Il est actuellement vice-président exécutif en charge de la production chez di Bonaventura Pictures, où il travaille depuis onze ans. Il y supervise le développement et la production des longs métrages.



Productrice de documentaires réputée, **Georgina Townsley** [Productrice] a produit le court métrage OCHBERG'S ORPHANS en 2007. Réalisé par Jon Blair, auteur d'ANNE FRANK REMEMBERED, ce documentaire s'attache au parcours d'un homme d'affaires sud-africain qui a sauvé près de 200 enfants orphelins au lendemain de la Révolution russe. Le film a été sélectionné pour les Oscars.

En 2005, elle a produit DIAMETER OF THE BOMB d'Andrew Quigley et Steven Silver. Tourné en Israël, ce documentaire s'intéresse à plusieurs personnes tragiquement liées par un attentat-suicide à bord d'un bus de Jérusalem. Le film a obtenu le prix spécial du jury au Boulder International Film Festival.

C'est la première fois qu'elle s'aventure dans le long métrage. Elle prépare d'autres projets.

Elle vit à Londres.

Claudia Bluemhuber [Productrice] est PDG de Silver Reel Partners. À ce titre, elle a financé et produit plusieurs films indépendants comme UNDER THE SKIN réalisé par Jonathan Glazer, avec Scarlett Johansson, OH MY GOD!, avec Maggie Gyllenhal, LES ÂMES VAGABONDES d'Andrew Niccol, d'après Stephenie Meyer, LES VOIES DU DESTIN de Jonathan Teplitzky, interprété par Nicole Kidman et Colin Firth, et GRACE DE MONACO d'Olivier Dahan, avec Nicole Kidman.

On lui doit encore A HOLOGRAM FOR THE KING de Tom Tykwer, avec Tom Hanks, FALLEN réalisé par Scott Hicks, PRÉMONITIONS d'Afonso Poyart, avec Anthony Hopkins et Colin Farrell, LES SURVIVANTS de Craig Zobel, avec Margot Robie, Chris Pine et Chiwetel Ejiofor, et MAGGIE de Henry Hobson, avec Abigail Breslin et Arnold Schwarzenegger.

Elle siège au conseil d'administration de Raindog Films, société de production de Colin Firth et Ged Doherty qui compte vingt ans d'expérience dans le secteur des médias. Spécialiste de financement et d'investissement, elle s'intéresse depuis longtemps au secteur du cinéma et de l'audiovisuel.

Kevan van Thompson [Producteur exécutif] a assuré la direction de production ou la coproduction d'une trentaine de projets partout dans le monde, et notamment au Royaume-Uni, en Italie, aux Pays-Bas, en Hongrie, en Serbie, en Croatie et en République tchèque.

Il a récemment été producteur exécutif de THE NOVEMBER MAN de Roger Donaldson, avec Pierce Brosnan et Olga Kurylenko, et de FALLEN de Scott Hicks.

Il a coproduit ENNEMIS JURÉS de et avec Ralph Fiennes, avec aussi Gerard Butler, Jessica Chastain et Vanessa Redgrave, et THE INVISIBLE WOMAN, du même réalisateur, avec Felicity Jones et Kristin Scott Thomas. Il a également coproduit SOLOMON KANE de Michael J. Bassett, avec James Purefoy, Rachel Hurd-Wood, Max Von Sydow et le regretté Pete Postlethwaite.

Il a été directeur de production sur LA PEUR AU VENTRE, MADAME HENDERSON PRÉSENTE, ALEX RIDER : STORMBREAKER, HOOLIGANS, ADORABLE JULIA, L'HOMME DE LONDRES et BABYLON A.D.

Plus tôt dans sa carrière, il a travaillé au sein du département production de la BBC pendant huit ans, avant de devenir 1^{er} assistant réalisateur indépendant.

Originaire du Royaume-Uni, il vit en République tchèque avec sa famille depuis 1994.

Chef décorateur, scénographe et architecte tchèque primé, **Ondrej Nekvasil** [Chef décorateur] a été salué à l'international pour son travail visionnaire sur SNOWPIERCER – LE TRANSPERCENEIGE, film futuriste de Joon-ho Bong qui lui a valu d'être sacré meilleur directeur artistique à l'Asia-Pacific Film Festival.

En 2013, il a collaboré à EVERLY, thriller d'action de Joe Lynch avec Salma Hayek. Parmi son impressionnante filmographie, citons également L'ILLUSIONNISTE mis en scène par Neil Burger, avec Edward Norton et Jessica Biel, ODCHAZENI (SUR LE DÉPART) de Václav Havel, PROTEKTOR réalisé par Marek Najbrt, et PRIBEHY OBYCEJNEHO SILENSTVI (TALES OF ORDINARY MADNESS) de Petr Zelenka.

Ondrej Nekvasil a aussi été chef-décorateur sur plusieurs séries télé telles que CROSSING LINES pour Tandem et MISSING sur ABC. Ses décors pour la minisérie ANNE FRANK lui ont valu un Primetime Emmy Award en 2001. Ondrej Nekvasil est diplômé en architecture de l'université technique de Prague et titulaire d'un Master en décoration cinématographique de l'Académie tchèque des arts musicaux de Prague.



George Richmond [Directeur de la photographie] a été directeur de la photographie sur *THE HIDE*, premier long métrage de Mark Losey, qui lui a valu le prix de la meilleure photo aux festivals de Syracuse et de Monaco. Puis, il a été cadreur sur *SUNSHINE ON LEITH* et *WILD BILL* réalisés par Dexter Fletcher, et *THE GREAT TRAIN ROBBERY: A ROBBER'S TALE* de Julian Jarrold.

Il a récemment assuré le cadre de *KINGSMAN: SERVICES SECRETS* de Matthew Vaughn, *EDDIE THE EAGLE* de Dexter Fletcher, et a été directeur photo additionnel sur *MISSION: IMPOSSIBLE – ROGUE NATION* de Christopher McQuarrie.

Il a été cadreur sur *BLANCHE NEIGE ET LE CHASSEUR* de Rupert Sanders, *SÉCURITE RAPPROCHÉE* mis en scène par Daniel Espinosa, *CHEVAL DE GUERRE* de Steven Spielberg, *QUANTUM OF SOLACE* de Marc Forster, *BURN AFTER READING* réalisé par Joel et Ethan Coen, *WANTED : CHOISIS TON DESTIN* de Timur Bekmambetov, et *LES FILS DE L'HOMME* d'Alfonso Cuarón, qui lui a valu le Historical Shot Award décerné par la Society of Camera Operators.

Diplômée de la Faculté des arts appliqués de Belgrade en 1989, **Bojana Nikitovic** [Chef costumière] a créé des costumes pour diverses disciplines comme la danse, le théâtre, l'opéra et le cinéma.

Bojana Nikitovic a débuté sa carrière de chef costumière au cinéma en 1996 sur *DO KOSKE* mis en scène par Slobodan Skerlic, avant de participer à de nombreux films dans sa Serbie natale. En 2003, elle a assisté Milena Canonero sur la création des costumes de *LA VIE AQUATIQUE* de Wes Anderson, puis à nouveau sur *MARIE-ANTOINETTE* de Sofia Coppola. Après avoir été assistante sur *FADE TO BLACK* d'Oliver Parker et *WOLFMAN* réalisé par Joe Johnston, elle est passée chef costumière sur *CAT RUN* de John Stockwell. Depuis, elle a imaginé les costumes de *FALLEN* de Scott Hicks, *THE NOVEMBER MAN* mis en scène par Roger Donaldson avec Pierce Brosnan, *DIE HARD : BELLE JOURNÉE POUR MOURIR* de John Moore interprété par Bruce Willis, *GHOST RIDER 2 : L'ESPRIT DE VENGEANCE* réalisé par Mark Neveldine et Brian Taylor avec Nicolas Cage, et *ENNEMIS JURÉS*, le premier film de Ralph Fiennes.

Pour les arts de la scène, Bojana Nikitovic a conçu les costumes des ballets *THE FIRE BIRD*, *ROMÉO ET JULIETTE* et *MAJERLING*, et a été assistante à la création des costumes sur *TOSCA*, l'opéra mis en scène par Luc Bondy au Metropolitan Opera House de New York. Elle a cependant surtout collaboré à des pièces de théâtre, et notamment à de nombreuses productions de Shakespeare dont *ROMÉO ET JULIETTE*, *MESURE POUR MESURE*, *HAMLET*, *TROÏLUS ET CRESSIDA* et *LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ*.



On lui doit également les costumes des productions de *CRIME ET CHÂTIMENT* de Fiodor Dostoïevski, *LE BAISER DE LA FEMME-ARAIGNÉE*, *OLIVER TWIST* de Charles Dickens et *LE MALADE IMAGINAIRE*, *L'ÉCOLE DES FEMMES* et *LE MISANTHROPE* de Molière. En 2010, Bojana Nikitovic a en outre créé les costumes de l'opéra *LES NOCES DE FIGARO* pour le Théâtre national de Belgrade.

Andrew Macritchie [Chef-monteur] a récemment monté *DARK TIDE*, *PERFECT LIFE*, *DOOMSDAY*, *ALEX RIDER: STORMBREAKER*, *MEURS UN AUTRE JOUR* et *CODY BANKS AGENT SECRET 2 DESTINATION LONDRES*. Il a entamé sa carrière comme assistant monteur sur *PRINCESS BRIDE*, *WILLOW*, *QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ?* et *INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE*. En tant que 1^{er} assistant monteur, il a collaboré à *ELIZABETH*, film oscarisé, *LA MOMIE*, *DEMAIN NE MEURT JAMAIS* et *LE MONDE NE SUFFIT PAS*. Il a également été monteur effets visuels sur ces deux derniers titres.

Depuis qu'il s'est installé à Los Angeles en 2002, **Stephen Barton** [Compositeur] a signé la partition d'une quarantaine de longs métrages, séries télé et jeux vidéo. Il a récemment écrit la musique de LAST WEEKEND de Tom Dolby et Tom Williams, avec Patricia Clarkson, MADINA'S DREAM, CIRQUE DU SOLEIL: WORLDS AWAY, et JENNIFER'S BODY écrit par Diablo Cody, MOTORCITY, EXAM, cité au BAFTA Award. Côté jeux vidéo, on lui doit la musique de *Titanfall* et *Call of Duty Modern Warfare*, qui s'est vendu à plus de 16 millions d'exemplaires.

Il a débuté sa carrière comme assistant du compositeur anglais Harry Gregson-Williams, composant la musique additionnelle et les arrangements de SHREK 2 et SHREK LE TROISIÈME, la saga du MONDE DE NARNIA, MAN ON FIRE, DÉJÀ VU, KINGDOM OF HEAVEN, et TEAM AMERICA POLICE DU MONDE.

Il a produit l'album « Composer » d'Anthony Hopkins, qui s'est classé n°1 des meilleures ventes au Royaume-Uni pendant six semaines, et « And The Waltz Goes On » d'André Rieu, lauréat de l'Album classique FM de l'année aux Classical Brit Awards en 2012.



DISTRIBUTION

Paramount Pictures France
24, Rue Jacques Ibert
92300 Levallois-Perret
T : 01 40 87 47 00

PRESSE

Delphine OLIVIER
T : 04 42 59 19 15
P : 06 89 09 57 95
delphineolivier.presse@gmail.com

Photos disponibles sur www.image.net
Matériel presse et publicitaire disponible sur www.paramountpictures.fr